

Caravage, lumière et couleur

Par **Arnauld Brejon de Lavergnée**, Conservateur général honoraire du Patrimoine, correspondant de l'Académie des beaux-arts

On ne dit pas assez qu'ils sont quatre, les peintres qui révolutionnent la peinture européenne au début du xvii^e siècle, Annibal Carrache, Peter Paul Rubens, Adam Elsheimer et le Caravage. Leur point commun : un retour à la réalité des êtres et des choses, la réconciliation entre l'art et la vie ; on passe, en d'autres termes, de la Nature (idéale) à la nature vraie.

Le peintre qui nous intéresse aujourd'hui, le Caravage, né en 1571 à Caravaggio, près de Milan, est mort en 1610 à Porto Ercole près de Rome. Il peint pour les églises de Rome, entre 1595 environ et 1606, six tableaux d'autel qui sont encore en place aujourd'hui. Le cycle de la chapelle Contarelli, à Saint-Louis des Français, comporte trois œuvres, *Matthieu et l'Ange*, *La vocation de Matthieu* et *le Martyre du saint*. Dans *La vocation de Matthieu*, Caravage ne montre pas un Christ qui ordonne impérieusement, mais qui convertit par la grâce que matérialise le rayon oblique de la lumière tombant du soupirail. La tension qui émane de la situation fait crépiter l'espace tout entier. Pour la première fois, dans un espace public, à une échelle monumentale, Caravage met en place des contrastes d'ombre et de lumière ; les personnages n'existent que par la lumière qu'ils reçoivent. Et cette lumière est spirituelle. Le geste de Matthieu, avec la main tournée vers lui-même, correspond à la lumière qui envahit la pièce en même temps que le Christ et Pierre ; la lumière qui souligne la main invocatrice du Christ est d'origine divine.

La couleur chez Caravage est magnifiée par la lumière ; pour la première fois dans l'art occidental, un rouge sera un vrai rouge et non pas une idée de rouge. Les peintres maniéristes de la génération précédente avaient employé des couleurs théoriques, idéales, auxquelles on ne croyait pas. C'est le génie de Caravage, d'avoir inventé un message de simplicité, de vérité, par une utilisation révolutionnaire de la lumière et de la couleur.

Extrait de la communication prononcée en Grande salle des séances, le 1^{er} mars 2017